

# Gérard Nicolas, l'autre roi des montagnards

**CS/MONTAGNES** Aux Paccots, le Vaudois a conclu en beauté une saison 2012 quasi parfaite. Il devient le premier pilote romand à décrocher le titre de champion suisse de la montagne en catégorie tourisme depuis 2001. 26e victoire pour Marcel Steiner.

**FRÉDÉRIC DUMOULIN**

**L**es Paccots, dimanche 17 septembre. Soulagé et ému au terme d'une 3e ascension qui l'a vu battre pour la 3e fois le record du groupe A (1'08"87), Gérard Nicolas savoure un titre 100 fois mérité. «C'est un grand bonheur», confirme le garagiste de Savigny dont le bilan 2012 est quasi parfait: 7 courses, 7 victoires et 6 nouvelles références chronométriques. «Quand j'ai battu les Européens aux Rangiers, j'ai senti que ça pouvait le faire», poursuit-il. Il est vrai que dans le Jura, le pilote de la Focus WRC l'a emporté sur des adversaires de gros calibre, évoluant au volant de machines spécifiquement préparées pour la côte. Au final – malgré quelques démêlés avec le règlement technique de la CSN –, Nicolas devient le premier Romand à dominer la division tourisme en montagne depuis Alain Pfefferlé, lauréat à trois reprises de 1999 à 2001.

**LAUBSCHER 2 ANS APRÈS** Aux Paccots, tout était dit avant même que ne débute la première montée d'essais, Albin Mächler – le seul autre prétendant à la couronne en l'absence de Toni Büeler –

ayant vu tous ses espoirs réduits à néant en raison du nombre insuffisant d'inscrits en SuperSérie. Le pilote de Wangen a cependant couru sa chance jusqu'au bout (1'11"55 dans la 3e montée) avec, au final, un impressionnant tableau de chasse (7 succès en 7 manches, 6 records). «Je ne suis pas déçu. Tout était dit avant la course, relativisait-il. Je pense continuer en SuperSérie l'an prochain, même si je ne serai jamais certain de pouvoir y inscrire la totalité des points...»

4e de la hiérarchie tourisme (2e au Paccots), Christoph Zwahlen s'est une nouvelle fois fait l'auteur d'une performance sensationnelle (1'05"79 dans la 3e ascension). «Pour décrocher la 3e place du championnat, il aurait fallu terminer premier du groupe EI avec un record à la clé. Même en l'absence de Ianniello et Büeler, c'était compliqué. Mais je suis content de ma prestation», avouait le futur roi des slalomeurs qui ne s'est finalement incliné que face à la redoutable Mitsubishi Evo de René Laubscher. Malgré quelques sœurs froides, ce dernier est passé tout près du record de Hans Schori (1'04"97 contre 1'04"59). «Au début de la 2e manche, dans la première courbe à droite, j'ai mis deux



**Marcel Steiner et Gérard Nicolas, champions suisses de la montagne 2012.**  
Photos Kaufmann

roues dans l'herbe. Et dans la 3e, j'ai touché une glissière à mi-parcours», précisait le Bernois qui avait déjà eu l'honneur de s'imposer en terre fribourgeoise en 2010.

**PFEFFERLÉ DÉÇU** Tête d'affiche d'un groupe Interswiss de plus en plus squelettique (six concurrents inscrits), Alain Pfefferlé a tout tenté pour compenser le handicap rédhibitoire provoqué par des pneus dont le rendement est clairement insuffisant depuis au moins deux saisons: «Je suis étonné et déçu de mon temps, lançait le Séduois à l'issue de la 3e montée. J'ai serré les dents et j'ai attaqué au maximum. Il n'y avait rien à faire de plus, sinon je sortais.»

En groupe N/IS-N, le week-end s'est résumé à un duel à distance entre Michael et Steeve Droz, le premier imposant sa spectaculaire Mégane en restant toutefois à bonne distance de la référence chronométrique établie par Büeler voici deux ans (1'14"42 contre 1'10"62).

A relever que les Romands des groupes IS et EI ont fait fort à l'occasion de cette dernière course de côte officielle du millésime 2012. Mentionnons ainsi la 15e place scratch de Jean-Paul Chiquita (4e EI), la 17e de Benoît Farine (6e EI), la 18e de Fabien Houllmann (7e EI) et la 20e de Patrick Vallat (2e IS).

Quant à Nicolas Bühler, 14e, il a eu le mérite d'intercaler sa Porsche entre deux valeurs sûres du groupe EI, les Mitsubishi Evo de Ronnie Bratschi et René Marti.

**246 KM/HI** Du côté des voitures ouvertes, le spectacle a été omniprésent, grâce notamment à un Julien Ducommun surmotivé. Au volant de la Tatuus turbo de Florian Lachat – la machine la plus brutale du plateau avec ses 500 ch et ses 500 Nm –, le Genevois a signé l'exploit du week-

end en effaçant en premier l'ancienne marque de Marcel Steiner (55"84). Et si le Bernois a ensuite remis les choses en place (55"31) en cueillant au passage son 26e succès dans une épreuve disputée en Suisse, il n'a pas eu l'occasion d'assurer, poursuivi qu'il était par un Joël Volluz lui aussi «affamé» (55"32 dans le second run et à seulement 0"32 du champion à l'addition des deux meilleures manches).

«C'est une piste difficile qui est faite pour les grosses cavaleries», expliquait Steiner. Evoquant l'avenir, le pilote de l'Osella FA30 se montrait évasif: «Ce qui est sûr c'est que je serai présent à Mickhausen. En revanche, je ne sais pas encore ce que je ferai en 2013. Le calendrier des courses de côte en Suisse n'est pas évident à gérer...»

2e et conscient d'avoir fait tout son possible, Volluz se montrait philosophe. «Encore une fois, il ne manquait pas grand-chose mais je suis hypercontent. Rien n'est encore défini pour l'an prochain. On en saura plus dans 2 ou 3 semaines...»

Champion toutes catégories de la polyvalence (aux Paccots, il pilotait sa 4e monoplace différente de l'année, la Tatuus turbo ayant succédé à une Formula Master, une Ralt ainsi qu'à la Martini ex-Beutler), Ducommun, 3e, rayonnait à l'issue d'une épreuve qu'il n'avait encore jamais disputée. «Ce n'est pas une voiture facile à gérer mais cette performance montre que Florian a eu raison de choisir cette solution. Je pense que Joël et moi sommes au maximum de ce qu'on peut obtenir d'une formule. Aujourd'hui, je me suis retrouvé au rupteur, ce qui correspond à une vitesse de pointe de 246 km/h. Pour moi non plus, la suite n'est pas encore décidée. Le team va se réunir prochainement et nous en discuterons...»



**Julien Ducommun: trois montées à couper le souffle**

## RÉSULTATS

**2580 m, addition des deux meilleures manches (meilleur chrono). Résultats complets sous [www.curielidellions.ch](http://www.curielidellions.ch)**  
**Voitures de tourisme**  
**Groupe SuperSérie, jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup> (2 au départ des essais):** 1. Wicki, 2'41"50 (1'20"05); 2. Kuhn, les deux sur Honda Integra R, 2'48"42 (1'24"73); **Comp., jusqu'à 3500 (2):** 1. Raelli, Mitsubishi Evo VI, 2'30"76 (1'15"28); etc.; **plus de 3500 (1):** 1. Mächler, BMW 1M Coupé, 2'23"28 (1'11"55); **N/IS-N, jusqu'à 2000 (1):** 1. S. Droz, Renault Clio RS, 2'43"81 (1'21"74); **plus de 3000 (1):** 1. M. Droz, Renault Mégane RS, 2'29"23 (1'14"42). **A/IS-A, jusqu'à 1600 (1):** 1. Maeder, Citroën Saxo, 2'32"95 (1'16"35); **jusqu'à 2000 (3):** 1. Janz, Renault Clio R3, 2'34"34 (1'17"15); 2. Terretz, Seat Ibiza, 2'39"62 (1'19"24); etc.; **plus de 3000 (3):** 1. Nicolas, Ford Focus WRC, 2'17"83 (1'08"87); 2. Juillard, Ford Escort Cosworth, 2'36"02 (1'17"91); etc. **GT (1):** 1. Bühler, Porsche 997 GT3, 2'19"93 (1'09"94).

**IS, jusqu'à 1600 (3):** 1. Burri, Citroën Saxo, 2'27"79 (1'13"66); 2. C. Oulevay, VW Scirocco, 2'29"10 (1'14"39); etc.; **jusqu'à 2000 (1):** 1. Vallat, VW Golf, 2'23"79 (1'11"60); **plus de 4000 (2):** 1. Pfefferlé, Porsche 935, 2'15"41 (1'0e scratch, 1'07"54); etc. **EI, jusqu'à 1400 (3):** 1. F. Oulevay, Lada Samara, 2'45"96 (1'22"41); 2. Fleury, Opel Corsa, 3'08"89 (1'34"15); etc.; **jusqu'à 1600 (2):** 1. D. Wittwer, VW Golf, 2'29"13 (1'14"37); etc.; **jusqu'à 2000 (13):** 1. Farine, VW Golf, 2'21"71 (1'10"45); 2. Houllmann, Peugeot 205, 2'22"05 (1'11"01); 3. Tenti, VW Golf, 2'24"43 (1'12"02); 4. Grimaldi, Honda Civic R, 2'27"01 (1'13"43); 5. Viloz, Renault Clio, 2'29"26 (1'14"19); etc.; **jusqu'à 2500 (4):** 1. Zwahlen, 2'12"62 (8e scratch, 1'05"79); 2. Casset, les deux sur Opel Kadett C, 2'36"60 (1'18"09); etc.; **plus de 3000 (5):** 1. Favre, 2'25"74 (1'12"60); 2. Mariaux, les deux sur BMW E30, 2'26"33 (1'12"80); 3. M. Finger, BMW E36, 2'29"68 (1'14"75); etc.; **jusqu'à 3500 (3):** 1. Bratschi, Mitsubishi Evo VIII, 2'19"46

(1'09"61); 2. Neff, BMW E36, 2'26"51 (1'13"05); etc.; **jusqu'à 4000 (5):** 1. Laubscher, Mitsubishi Evo VIII, 2'09"97 (7e scratch, 1'04"97); 2. Marti, Mitsubishi Evo VI, 2'20"57 (1'10"08); 3. Millasson, Porsche 996 GT3, 2'26"51 (1'13"11); etc.; **plus de 4000 (1):** 1. Chiquita, BMW E30, 2'20"20 (1'10"16). **Historiques, jusqu'à 1400 (1):** 1. Pauli, Alpine A110, 2'44"80 (1'22"21); **jusqu'à 1600 (1):** 1. Richard, Alpine A110, 3'12"36 (1'34"44); **plus de 3000 (1):** 1. Cretegnny, Ford Sierra Cosworth, 2'35"03 (1'17"22). **Championnat (final, un résultat tracé):** 1. Nicolas, 100 pts; 2. Mächler, 92,5; 3. Büeler, 83; 4. Zwahlen, 82; 5. Wicki, 72; 6. Raelli, 62; 7. Krieg, 62; 8. Ianniello, 60; 9. Pfefferlé, 59,5; 10. A. Banz, 59; etc.

**Voitures de compétition**  
**E2-SC jusqu'à 3000 (2):** 1. Müller, Osella FA30-Zytek, 2'04"65 (5e scratch, 1'01"92). **E2-SS, jusqu'à 1150 (3):** 1. Grand, Arcobaleno, 2'15"72 (1'07"78); etc.; **jusqu'à 1600 (1):** 1. Rey, Martini MK45-VW, 2'30"77 (1'15"12); **jusqu'à 2000 (3):** 1. Balmer, Tatuus-Honda, 2'03"90 (4e scratch, 1'01"71); 2. Planchamp, Tatuus-Renault, 2'09"86 (6e scratch, 1'04"83); 3. Châtelet, les deux sur Tatuus-Renault, 2'13"80 (9e scratch, 1'06"86); etc.; **plus de 2000 (3):** 1. Steiner, Osella FA30-Zytek, 1'50"70 (1er scratch, 55"31); 2. Volluz, Reynard 95D-Cosworth, 1'51"01 (2e scratch, 55"32); 3. Ducommun, Tatuus-Honda Turbo, 1'51"91 (3e scratch, 55"84). **Championnat (final, un résultat tracé):** 1. Steiner, 100; 2. Volluz, 82; 3. Ducommun, 67; 4. Balmer, 57; 5. Müller, 42; 6. Bergerand, 36; 7. Planchamp, 28; 8. Hugentobler, 26; 9. Lachat, 25; etc.

**REG (33):** 1. De Siebenthal, Jema B10 (1er E2), 2'25"06 (1'12"44); 2. Sergi, Fiat Cinquecento Proto, 2'29"62 (1'14"25); 3. Martinis, Opel Ascona B (1er EI), 2'30"51 (1'15,11); etc.